

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION

REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF SCIENTIFIC
RESEARCH AND INNOVATION

**VISITE DE TRAVAIL DE MADAME LE MINISTRE DE LA
RECHERCHE ET DE L'INNOVATION A LA STATION IRAD DE FOUMBAN**

Jeudi, 10 mars 2016

**DISCOURS DE MADAME LE MINISTRE DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION**

**Monsieur le Gouverneur de la Région de l'Ouest,
Madame le Secrétaire Général du MINRESI,
Madame le Préfet du Département du Noun,
Honorables Parlementaires,
Monsieur le Directeur Général de l'IRAD,
Madame et Messieurs les Directeurs Généraux et Directeurs des
Instituts de Recherche sous-tutelle du MINRESI,
Messieurs les Conseillers Techniques, Inspecteurs, Chefs de
Division et Directeur du MINRESI,
Monsieur le Sous-préfet de l'Arrondissement de Foumban,
Sa Majesté le Sénateur Ibrahim MBOMBO NJOYA, Sultan-Roi des
Bamoun,
Monsieur le Maire de la Commune Foumban,
Monsieur le Chef du Centre Régional IRAD de Bambui,
Monsieur le Chef du Centre Régional de la Recherche et de
l'Innovation de l'Ouest,
Messieurs les Chefs des Stations et antennes IRAD,
Autorités politiques, traditionnelles et religieuses du Département du
Noun,
Mesdames et Messieurs les Elites et populations du Département du
Noun,
Mesdames et messieurs les chercheurs
Mesdames et Messieurs en vos rangs, qualités et grades respectifs,
Distingués invités,**

C'est avec une grande joie que je foule une fois de plus le sol de Koupa-Matapit, centre d'excellence en matière de recherche piscicole au Cameroun en général et dans la Région de l'Ouest en particulier. Ma présence ici ce jour s'inscrit dans le cadre de la visite de travail que j'effectue de façon périodique dans les différentes structures opérationnelles des Instituts de Recherche sous tutelle de mon département ministériel, afin de m'imprégner des réalités du terrain.

Mesdames et Messieurs,

Qu'il me soit tout d'abord permis de remercier Monsieur le Maire de la Commune de Foumban pour les paroles fort aimables qu'il vient de prononcer à mon endroit et à celui de la délégation qui m'accompagne.

**Monsieur le Gouverneur,
Mesdames et Messieurs,**

Le développement du secteur de la pêche au Cameroun dans toutes ses composantes est une préoccupation majeure pour le Gouvernement de la République, au regard de son impact sur l'économie nationale. En effet, en 2015, les importations de poissons et de produits halieutiques ont drainé à l'extérieur de notre pays plus de 200 milliards de francs CFA.

De fait, l'on observe une ruée vers les activités de pêche. Il en résulte une surexploitation de nos ressources halieutiques et une augmentation des pertes après capture, qui découle à son tour de l'utilisation des techniques traditionnelles pour la conservation des produits de la pêche.

Dès lors, il incombe à la recherche de trouver les voies et moyens pour résorber ces difficultés. C'est dans cette perspective que le Gouvernement a créé 3 structures spécialisées dans la recherche halieutique et aquacole dans notre pays à savoir : la Station spécialisée de recherche halieutique et océanographique de Limbe, la Station spécialisée de recherche sur l'aquaculture et la pêche continentale à vocation régionale et internationale de Foumban, et le Centre de recherche sur les écosystèmes marins de Kribi.

La Structure que nous visitons en ce moment est une station spécialisée en **Recherche Forestière de savane de Transition, de Recherche en Pisciculture et Pêche continentale**. Sa vocation est régionale et internationale.

**Monsieur le Gouverneur,
Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi de faire un rappel historique sur l'évolution de la pisciculture et de la pêche au Cameroun. L'Administration coloniale Cameroun avait déjà entrepris de promouvoir la pisciculture familiale pour diversifier les ressources protéiques des populations rurales. Après l'Indépendance, le projet FIDES est lancé entre 1963 et 1964, avec la création d'un millier d'étangs piscicoles dans tous les milieux ruraux du Noun

alors appelé Département Bamoun. Le village de Koupa-Matapit aura la palme d'or, avec la création de plus d'une centaine d'étangs sur son territoire. Il en résultera une forte augmentation de l'offre en poisson. Malheureusement, du fait de la mauvaise organisation et de la faible implication de l'administration dans l'accompagnement de cette nouvelle activité, les ventes sont mal assurées et les revenus très faibles, ce qui porte un coup fatal à la pérennité de l'activité piscicole.

Dans le but de préserver cette activité, le Gouvernement a pris l'initiative de placer la recherche à l'avant-garde de la production piscicole, en créant une structure spécialisée sur la production aquacole au Cameroun. C'est ainsi qu'en 1986, la station de l'Institut de Recherches Zootechniques (IRZ) spécialisée en production aquacole est créée à Koupa-Matapit. En raison des contraintes de sécurité, cette station a été transférée à Foumban. Avec la mutation de l'Institut de Recherches Zootechniques (IRZ) en Institut de Recherches Zootechniques et Vétérinaires (IRZV), les capacités de cette station ont été renforcées avec l'introduction des activités de recherches vétérinaires dans la science piscicole.

En 1996, l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) est créé, suite à la fusion des ex-IRA et IRZV. Dans cette mouvance, une station unique réunissant désormais l'unité de recherche forestière en savane de transition de l'ex-IRA et l'unité de pêche continentale et pisciculture voit le jour à Foumban. Depuis lors, elle est devenue une station spécialisée à vocation régionale et internationale. Ainsi, les activités de cette station couvrent toutes les études de base susceptibles de booster la production piscicole. Dans ce registre, ont été réalisés les travaux sur :

- l'alimentation (larvaire, des alevins et géniteurs) ;
- la maîtrise de la croissance de cinq principales espèces : Clarias, Heterobranchus, Tilapia, Carpe et Hétérosis ;
- le monosexage du Tilapia ;
- la maîtrise de l'élevage en cage de toutes ces espèces, dont la carpe, ce qui est une grande innovation exclusive.

De nouveaux défis interpellent la recherche piscicole. La plus actuelle reste les effets néfastes sur la production des alevins, des changements climatiques, des variations de la température de l'eau des étangs. Mais, rassurez-vous, la station spécialisée de Foumban reste néanmoins dotée des

potentiels chercheurs capables de fournir un référentiel technique pouvant remédier à ces perturbations du climat.

C'est le lieu pour moi de relever que la station IRAD de Fouban est actuellement la seule structure nationale capable de satisfaire les besoins de notre pays en alevins de qualité. Elle est l'unique structure qui produit des alevins de la **Carpe commune**, du fait de la maîtrise parfaite par nos scientifiques de la biologie de cette espèce, et la bonne manipulation des éléments fertilisants.

Toutefois, ces bonnes performances ne sauraient masquer les exigences de la production rurale de troisième génération qui interpellent la Station. Elle est plus que jamais appelée à se doter des outils et instruments modernes nécessaires à l'optimisation de ses activités, notamment la construction d'une écloserie moderne dotée d'un circuit d'eau fermé. Elle pourra dès lors répondre efficacement à d'autres catégories d'acteurs que sont les Coopératives et les autres acteurs intéressés par la production des alevins et du poisson tant dans notre pays que dans la sous-région Afrique Centrale.

Dans l'optique du renforcement des capacités de la station, nous allons mettre à sa disposition, des scientifiques hautement qualifiées qui seront dénichées parmi les 205 nouveaux chercheurs recrutés en 2015. Il s'agit notamment : des socio-économistes, d'anthropologues, des géographes et des biométriciens, spécialistes des technologies de transformation des produits de pêche et d'aquaculture, pour une intégration parfaite dans l'analyse de la société de production piscicole.

En ce qui concerne le site de Koupa-Matapit, il s'étend sur 10 ha et le site de l'ancienne station IRZV sur 200 ha, et comprend :

- Un lac artificiel qui sert de retenue pour le ravitaillement des étangs en eau ;
- 37 étangs fonctionnels dont 17 actuellement utilisés, avec des dimensions variant de 50 à 800 m² ;
- 8 fast tanks pour le stockage et les expérimentations ;
- 12 bacs bétonnés de 600 litres chacun pour les expérimentations ;
- 4 grands bacs bétonnés de 20m³ chacun (en réhabilitation) pour les reproductions des carpes ;
- Une écloserie traditionnelle d'une capacité de production de 5 millions d'alevins par an ;
- Un puits aménagé et un château annexe ;

- Un magasin de stockage de matériels ;
- 2 laboratoires (ichtyologique et forestier) ;

La savane de transition à la zone sèche quant à elle va de la lisière des forêts denses aux contreforts nord de l'Adamaoua, du Nord-Ouest, de l'Ouest et de l'Adamaoua. Les résultats des travaux de recherche générés ici sont valables pour toute l'Afrique Centrale géographique.

Ma visite dans cette structure de recherche aujourd'hui traduit la préoccupation et l'engagement du Gouvernement de la République à soutenir ce domaine de la recherche dont l'impact sur l'amélioration du niveau de vie des acteurs piscicoles et les retombées sur notre développement économique n'est plus à démontrer.

C'est pourquoi, j'invite les bénéficiaires des dons que je vais offrir et l'ensemble des agriculteurs du Département du Noun, à s'associer à notre démarche. Ils éviteront ainsi de rester en marge du train d'opportunités qu'offre cette station.

Je souhaite un plein succès au partenariat public/privé dont le seul objectif est d'accroître la connaissance et la maîtrise de la production des semences améliorées par les acteurs des organisations paysannes et de la production agricole.

Vive la pisciculture !

Vive la Recherche Agricole pour le Développement !

Vive le Département du Noun !

Vive la Région de l'Ouest

Vive le Cameroun et son illustre Chef, son Excellence Paul BIYA !

Je vous remercie pour votre bienveillante attention.

Foumban, le 10 mars 2016

*Le Ministre de la Recherche
Scientifique et de l'Innovation*

Dr Madeleine Tchuinte